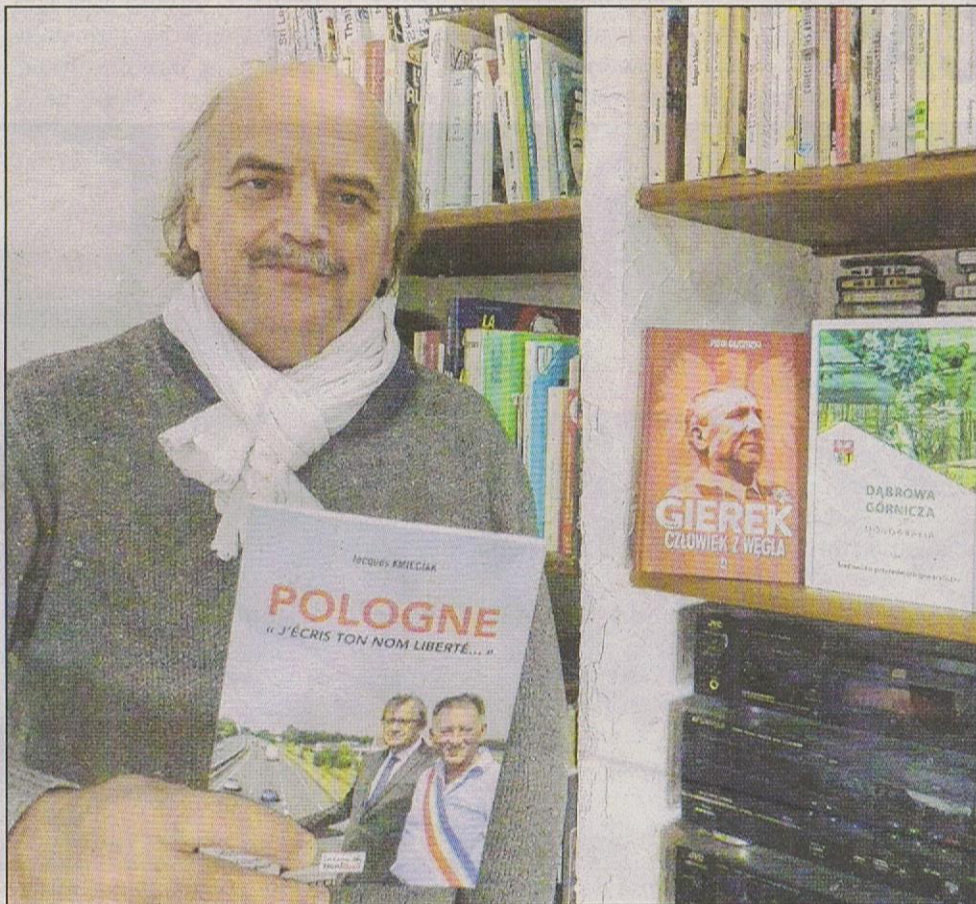


BRUAYISIS.- Jacques Kmieciak et la réécriture de l'histoire de la Pologne

Une année de mobilisation relatée dans un ouvrage

■ **Journaliste spécialiste de l'immigration polonaise dans le Nord, Jacques Kmieciak a fait le bilan d'une année de mobilisation contre un révisionnisme historique dans un ouvrage intitulé *Pologne - J'écris ton nom Liberté*.**

Jacques sait d'où il vient et ne veut en aucun cas l'oublier. Originaire de Barlin, il est petit-fils et fils de mineurs. Son grand-père a débarqué dans l'entre-deux-guerres au sein de la Vieille Émigration (arrivée des Polonais dans les mines de France) pour travailler à la fosse 10 d'Hersin-Coupigny, puis son père a œuvré au «7» de Barlin. Grand passionné de l'histoire ouvrière et du mouvement social, Jacques Kmieciak est l'auteur d'articles et de plusieurs récits parus dans la presse régionale (*La Tribune de la région minière*), nationale (*Nouvelle vie ouvrière*, *L'Humanité*) ou internationale (Belgique, Pologne). Parmi les sujets traités : la grève des mineurs polonais de Leforest de 1934, le mouvement maoïste dans le Nord, des portraits (Edward Gierek, Thomas Olaszanski, etc.). En 2016, à l'occasion du 70^e anniversaire des



Jacques Kmieciak est journaliste spécialiste de l'immigration polonaise dans le Nord.

rapatriements des Polonais du Nord de la France, il est à l'initiative de la réédition, aux éditions Nord Avril, du livre que Jacques Estager avait consacré à ce thème : *Décou-*

verte de la Pologne - 1948. Il anime aussi des conférences sur le sujet de l'immigration polonaise, mettant en cause le mythe d'une intégration «*facile et sans problèmes*» des Polo-

nais dans la société française. Dans son dernier ouvrage publié cet été, il traite un mouvement d'actualité en Pologne, qui touche ces Polonais ayant œuvré dans notre région et no-

tamment dans le Bruaysis.

Les Polonais déçus

Polonais, ils ont travaillé dans la région. Syndicalistes, ils ont lutté pour l'amélioration des conditions de travail des mineurs de charbon (Thomas Rabięga, Edward Gierek). Résistants, ils ont combattu l'occupant nazi. Tous ont été placés sur une «liste noire» en Pologne, en vertu d'une loi votée en 2016 à l'initiative du parti Droit et Justice (PiS) au pouvoir. Celui-ci prétend expurger de l'espace public toute référence à la Pologne populaire (1944-1989) et au mouvement ouvrier en débaptisant les rues et places évoquant des «*personnes, organisations, événements ou dates qui symbolisent le communisme*».

Réaction au Nord de France

Cette disposition a suscité une levée de boucliers dans le Nord de la France et dans le Bruaysis : André Delcourt (ex-conseiller général et maire PCF de Calonne-Ricouart), Marcel Coffre (maire de Marles-Mines) ou encore Daniel Dewalle (ex-maire d'Houdain et conseiller départemental) ont protesté contre cette façon

de réécrire l'histoire du pays au moyen d'une pétition envoyée à l'ambassade de Pologne à Paris. Elle a, en partie, porté ses fruits, puisque la municipalité de Wałbrzych (Basse-Silésie) a finalement renoncé à débaptiser les rues de la Famille Burczykowi et Kania. Désormais, la sauvegarde du rond-point Edward-Gierek à Sosnowiec (Haute-Silésie) est à l'ordre du jour. Expulsé de Leforest en 1934 pour avoir participé à une grève, Edward Gierek (1913-2001) a dirigé la Pologne populaire dans les années 1970. Une perspective qui a fait réagir Freddy Kaczmarek, maire d'Auby. En juillet, il a inauguré une rue à son nom dans cette ville du Douaisis. Voilà le combat et la mobilisation que relate Jacques dans son ouvrage à découvrir dès aujourd'hui.

Pologne - J'écris ton nom Liberté, sorti cet été aux Éditions Nord Avril, 12 €. Disponible aux Maisons de presse, rue de l'Église à Calonne-Ricouart et rue Ferrer à Barlin, Mag Presse, rue Nationale à Pernes-en-Artois, ou directement auprès des Éditions Nord Avril : 03 27 90 54 90.